Huttner, Markus, Hehl, Ulrich von, *Geschichte als akademische Disziplin. Historische Studien und historisches Studium an der Universität Leipzig vom 16. bis zum 19. Jahrhundert*

Michel Espagne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1594>

DOI : 10.4000/ifha.1594

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Espagne, « Huttner, Markus, Hehl, Ulrich von, *Geschichte als akademische Disziplin. Historische Studien und historisches Studium an der Universität Leipzig vom 16. bis zum 19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1594> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1594>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Huttner, Markus, Hehl, Ulrich von, *Geschichte als akademische Disziplin. Historische Studien und historisches Studium an der Universität Leipzig vom 16. bis zum 19. Jahrhundert*

Michel Espagne

- 1 Le travail d'habilitation de M.H. constitue une magistrale contribution à l'histoire de la discipline historique à l'Université de Leipzig durant une période qui va du XVI^e au XIX^e s. avec un accent mis sur le XVIII^e s. Quatre grandes parties permettent l'articulation du propos. D'abord, l'auteur évoque l'émergence de l'histoire de l'historiographie comme problème scientifique. Il est ensuite question de l'institutionnalisation progressive de la discipline. Une troisième grande partie observe la différenciation des sujets canoniques de l'historiographie. Une quatrième partie est plus directement centrée sur les personnalités qui à Leipzig ont incarné l'évolution de la discipline. Enfin on doit signaler de très riches annexes qui informent en particulier sur les ouvrages utilisés dans l'enseignement des divers domaines de la science historique entre 1670 et 1850. L'intérêt particulier de Leipzig tient à la manière dont l'Université a réagi aux évolutions de deux universités proches, liées à la réforme de l'enseignement, celle de Halle d'abord, de Göttingen ensuite. Au-delà des considérations rétrospectives sur la conception humaniste de l'histoire, l'ouvrage note que la première chaire de professeur ordinaire n'a été fondée à Leipzig qu'en 1699 pour Johann Burkhard Mencke, fils du fondateur de la principale revue scientifique de l'époque, les *Acta Eruditorum*. En 1711, l'institutionnalisation se poursuit par la nomination d'un professeur d'héraldique. Puis c'est un spécialiste d'histoire de l'Église, Urban Gottfried Sieber qui est nommé : sa chaire sera après sa mort occupée un moment par Chladenius. Les enseignants au milieu du XVIII^e s. sont souvent, à vrai dire, des « professeurs extraordinaires ». Dès le début du XVIII^e s., Leipzig est une université où se pratique le polyhistorisme de l'*historia literaria*. Avec Johann Friedrich

Christ, qui arrive en 1731, c'est l'histoire de l'Antiquité et des beaux-arts qui pénètre le cadre de l'université. Le travail de M.H. montre durant tout le XVIIIe s. la présence d'un enseignement de l'histoire lié au droit et l'existence d'une tension entre juristes et historiens sur le cadre le plus légitime de l'enseignement historique. Il révèle l'attachement des facultés de Leipzig à conserver le *jus nominandi* et analyse les pratiques de désignation des nouveaux enseignants. La description des techniques d'enseignement conduit à observer la pratique des manuels ou les habitudes de copie, ou encore le style des cours, l'usage du latin et de l'allemand. L'auteur examine l'apparition des publications savantes, l'usage des annonces de cours et des *Vorlesungsverzeichnisse*. Depuis la parution du programme de Christian Gottlieb Jöcher (1735), il existe un éventail bien établi de sous-disciplines historiques, mais les deux objets principaux sont d'un côté l'histoire universelle, de l'autre l'histoire plus politique des États européens. C'est notamment cette publicistique qui explique la proximité des études historiques et juridiques. Le recrutement de personnalités comme Johann Gottlob Böhme et Heinrich Gottlieb Francke marque précisément le poids grandissant de la publicistique et les ambiguïtés entre droit et histoire. Mais d'autres contiguïtés caractérisent l'histoire précoce de la discipline. Celle qu'on observe par exemple entre la science de l'Antiquité et l'historiographie, qu'incarne le parcours de Christian Daniel Beck, le philologue historien. Épousant au plus près les singularités d'une institutionnalisation où les hasards de conjonctures locales pèsent presque aussi lourd que des contraintes scientifiques intrinsèques, M.H. a livré une contribution extrêmement érudite à la connaissance de ce que furent les sciences humaines dans le Leipzig du XVIIIe s.

- 2 Michel Espagne (Centre National de la Recherche Scientifique)